

Danse. La chorégraphe Blanca Li présente sa nouvelle création à Chaillot

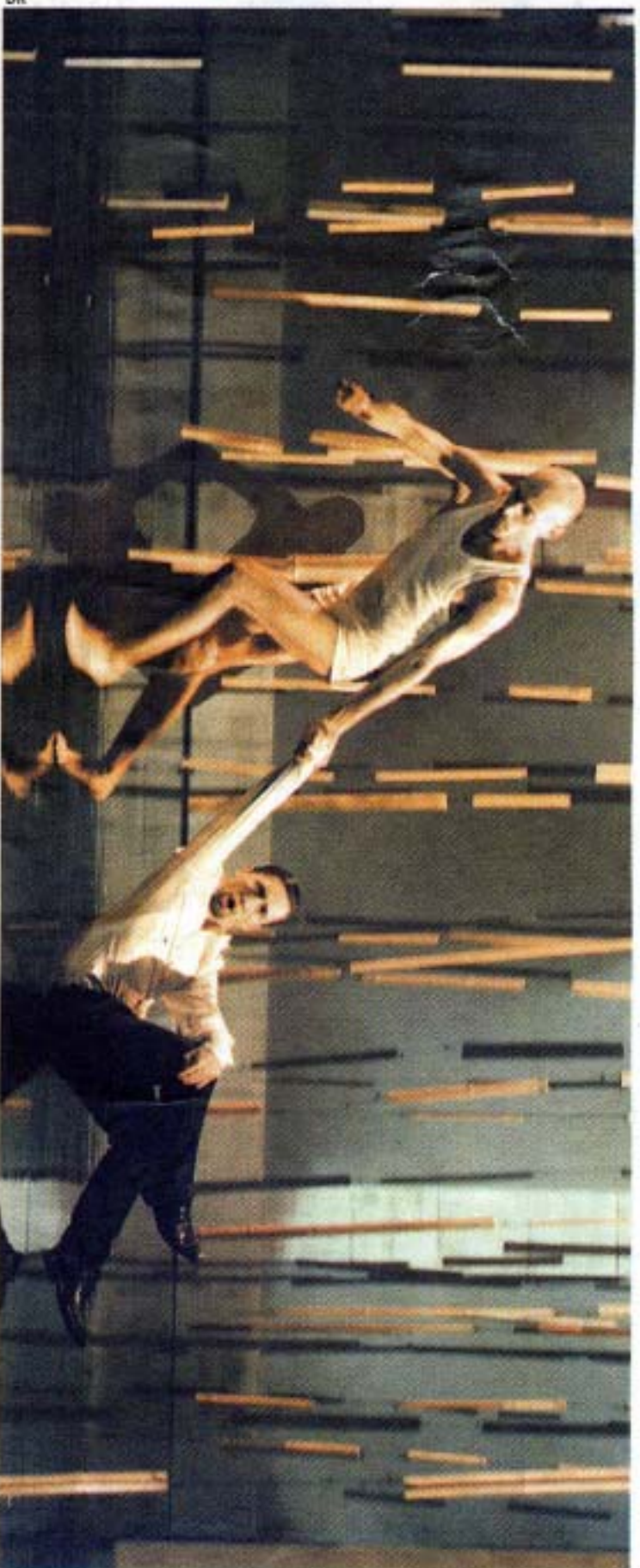
La « reine de la banlieue » à Paris

► Petit à petit, la chorégraphe espagnole a creusé son lit. Et suscité une nouvelle vague dans le long fleuve pas toujours tranquille de la danse. Rafraîchissante, bouillonnante et emballante. A son image. 34 ans, Blanca Li, qui a passé son enfance dans l'équipe nationale de gymnastique rythmique, ambitionnait de devenir danseuse. Mais pas forcément de flamenco ou classique. Elle part donc à New York travailler auprès de la grande prêtresse du contemporain, Martha Graham. Mais à son retour au pays, difficile de vivre de son art. Alors, en pleine movida, elle ouvre à Madrid un bar qui devient un haut lieu des nuits madrilénes, où Almadorar (qui lui offre une apparition dans *Kika*) et Victoria Abril viennent faire la fête.

*** Je suis une artiste heureuse ***

Mais Blanca n'est pas du genre à baisser les bras, qu'elle a longs et musclés. Son rêve de danse, elle décide de le réaliser à Paris. Après s'être fait un nom avec des soirées cabaret trash à Pigalle, elle fonde sa compagnie et embauche les créations. Tout en tournant des pubs (Perric-Dim), des clips (pour les Rita Mitsouko et Darf Pank), en jouant la chorégraphie pour le cinéma (*Gazon mouillé*, *Nettoyage à sec*), histoire de rentrouver les caisses.

Un parcours qui, dix ans après, fait partir Blanca Li dans un grand rire, sonore et contagieux. « Tout est passé tellement vite... J'ai fait de belles rencontres, monté les spectacles dont j'avais envie, gagné le cœur d'un public qui me suit régulièrement. Je suis une artiste heureuse. » D'autant que pour sa nouvelle création, *Corazon loco*,



Corazon loco, six danseurs (dont Blanca Li ci-dessous) et huit chanteurs racontent l'amour dans tous ses états, au simple rythme de percussions.

elle s'offre la scène prestigieuse de Chaillot. « Je suis devenue la reine de la banlieue. Mes spectacles sont donnés essentiellement en région parisienne. Pendant longtemps, le Théâtre de la Ville était le seul lieu de la capitale à programmer vraiment de la danse. Malheureusement, son directeur n'aime pas mon travail et a toujours refusé de m'accueillir. Je trouve incroyable ce manque d'ouverture. Il faut penser au goût des autres, pas seulement au sien. Par chance, Chaillot offre aujourd'hui un nouveau plateau à la danse et une bouffée d'oxygène à de nombreuses compagnies. C'est la première fois en plus de dix ans que je peux enfin monter un spectacle de

danse contemporaine dans un théâtre public parisien. Et sur tout *Corazon loco*, un projet ambitieux que je porte depuis longtemps. »

Blanca Li a voulu cette fois faire travailler le corps en même temps que la voix. « Après avoir collaboré plusieurs fois à des opéras, j'ai eu envie d'approfondir les rapports entre le chant et la danse, deux instruments différents mais complémentaires. C'est un défi pour tous les artistes, qui perdent leurs repères et doivent se remettre en question. Mais c'est une expérience très enrichissante, qui a généré dans le travail une vraie envie de partager, une incroyable solidarité dans la difficulté. » Sur scène, le



temps de plusieurs tableaux, six danseurs (dont Blanca Li) et huit chanteurs vont raconter, avec humour et poésie, l'amour dans tous ses états, au simple rythme de percussions. « S'il y avait davantage d'amour dans notre monde, il y aurait sans doute moins de violence et de haine. Prise par d'autres priorités, notre société oublie qu'il est à la base de tout. Avoir des enfants vous le rappelle. »

Blanca Li serre son petit Hector, 4 mois, dans ses bras. « Pendant longtemps, mon corps n'a été occupé que par la danse. Et puis, il y a deux ans, je me suis réveillée et je me suis dit : je veux un bébé. J'en ai fait deux. » Mamma Blanca a 40 printemps à

plus tard le tournage de son deuxième film en tant que réalisatrice, *Cabaret latino*, mais elle en a profité pour participer à l'émission *Dancing show* sur France 2, la première fois que de la danse était programmée en prime time et non à 1 heure du matin. Mais sans doute la dernière, le public ayant boudé le rendez-vous cet été. « Une bonne raison de continuer à défendre la danse sur scène. Et surtout de créer. Mais c'est un truc qui me vient naturellement, un véritable état de vie. »

Barbara Théâtre
Corazon loco, de Blanca Li, du 18 au 20 janvier à 20h30. Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, Paris. 01 57 23 20 00